

DVC 2755A (M954). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 20/10/2021.

*Datation* : ca 450-400 : alphabet corinthien, caractérisé par l'opposition B/E, *vide infra*. *Gamma* de forme archaïque variable. *Rho* de forme R. Cf. *LOD* p. 330-331.

[ἔ ὁ δεῖνα] γεοργέων λδιόν  
[κα πράσσ]οιμι ;

Restitutions DVC

γεοργέων en alphabet corinthien Lhôte : γεῶργεῶν DVC ΓΕΟΡΓΒΟΝ *lamina*, *vide infra*

*(Est-ce que moi, Untel), je peux réussir en cultivant la terre ?*

Dans l'alphabet corinthien, B vaut pour *e* bref fermé ou *e* long ouvert, tandis que E vaut pour *e* long fermé. Notre inscription confirme donc nos interprétations de deux autres documents :

– *LOD* n° 74 = DVC 1155B, en alphabet attique réformé, avec cependant *rho* de forme R, qu'on a daté de ca 400-375 : ἦ γειοργεῖν;

– *LOD* n° 77, en alphabet local de Dodone, qu'on a daté de ca 550-500 : πέρ καρπῶν τᾶ[ς] γείας.

Sur ces formes, que l'on n'explique pas, voir *LOD* p. 400-401. On peut cependant ajouter, sur la foi de γειοργεῖν et de γείας, que εἰ est une vraie diphtongue, réduite à *e* long fermé, noté E, dans la forme corinthienne, ce qui nous rapproche de la forme homérique γαῖα.

J. Méndez Dosuna, *Minerva* 21 (2008) 51-79, conteste nos interprétations *LOD* 74 et 77, mais, comme il ignore DVC 2755A, ses critiques portent désormais à faux. γεῖα est donc bien une forme dorienne archaïque, la forme habituelle étant γᾶ.